

# LE DAMIER

No 22

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

OCTOBRE 1932

## Informations Officielles

A la suite de divers incidents, qui se sont produits à propos de questions internationales, M. Guillou, Président de la Fédération Damiste Française, a été amené à relever de ses fonctions le secrétaire fédéral aux affaires extérieures et à confier l'intérimat à M. Sonier.

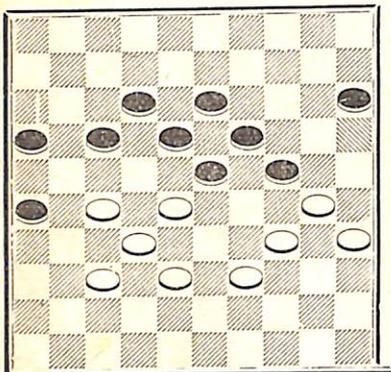
Cette mesure extraordinaire a été soumise, par le Comité Exécutif, à un referendum général.

Elle vient d'être approuvée par 355 voix contre 18.

Suivant l'usage, le compte-rendu détaillé de ce vote, ne sera fourni que dans le cas où des intéressés l'exigeraient.

## Ce qu'il y a, à ce jeu !

M. Verse, le maître lyonnais bien connu, de passage à Paris, faisait un soir la partie au Damier de la Seine. Il avait perdu provisoirement le pion et allait le reprendre dans la position suivante où, en effet, 30—25 suivi de 25—20 est imparable :



M. VERSE

Cependant, l'adversaire de M. Verse avait le sourire car il avait prévu qu'il répondrait à 30—25, 24—29 et que, si 35—30 (29×40) 30—24 (19×30) 28×8 (12×3) 25×45, il aurait la bonne attaque 17—22. Aussi s'écria-t-il, en jouant ce coup 24—29 : « ce qu'il y a à ce jeu ! »

Ce qu'il y a à ce jeu ! approuva à M. Verse qui avait vu plus juste et qui, à 24—29, répondit bien 35—30, mais continua, après 29×40, par : 39—34 (40×29) 30—24 (29×20) (A) 25×14 (19×10) 28×8 (12×3) 27—22 (27—21 ne gagnait pas) (17×28) 32×12.

A ce moment, il fut facile de constater que l'on ne pouvait arrêter le pion 21 par 38—32 à cause de (21—27) 32×21 (26×8) ; les Blancs, malgré leurs prouesses, étaient donc obligés d'accepter la nulle. Tout avait été prévu sauf ce petit contre-temps. Ce fut alors mon tour de penser : « ce qu'il y a à ce jeu ! »

(A) 19×30 était pour le moins dangereux à cause de l'opposition : 28×8 (12×3) 25×21 (26×17) et, par exemple, 37—31 (3—8) 31—26 (8—12) 38—33 (12—18) 32—28 (15—20) 33—29 (20—25) 29—24 et les Noirs doivent sacrifier un pion.

## Dans les Clubs

**DAMIER PARISIEN** (Café du Centre, 121, boulevard de Sébastopol).

Le Bureau du D. P. a accepté avec empressement une proposition de M. Dumont par laquelle ce maître s'offre à organiser le « Championnat de maîtres du Damier Parisien », tournoi qui n'avait pas eu lieu depuis longtemps, les vedettes de cette société n'ayant guère eu l'occasion de se mesurer, auparavant, que dans le Championnat de Paris ou par le classement mobile.

Parallèlement, un tournoi général, à but, sera organisé entre les sociétaires non admis dans le premier.

Le match De Jongh-Rajchenbach pour la première place du tableau de classement du D. P. a été gagné par M. de Jongh par une gagnée et trois nulles. Ce champion indéfectible résis-

tera-t-il une fois encore à M. Fabre qui postule lui aussi pour la première place ? Nous avons du moins de belles parties en perspective.

Nous nous excusons d'avoir mentionné le résultat de la partie qui fut jouée dernièrement à Paris, entre le Docteur Molimard et M. de Jongh. Nous ignorions qu'il s'agissait d'une partie d'étude, dans laquelle des coups furent remis.

**DAMIER DE LA SEINE** (Café de l'Etoile, 49, boulevard de Sébastopol).

La distribution des prix de tous les concours du premier semestre de l'année a eu lieu le 22 octobre. Aussi les récompenses furent-elles nombreuses et importantes. Le discours du président, M. Coul-

beaux, fut applaudi par une assistance très dense et la fête se termina par deux séances de parties simultanées, jouées... simultanément, l'une par M. Rajchenbach avec le résultat de 13 gagnées, 3 nulles et 2 perdues (contre MM. R. Najlis et Boisseau) en 1 h. 20, l'autre par M. Pérot avec 10 gagnées, 3 nulles et 2 perdues (contre MM. Bertaut et Mathieu) en 1 h. 27'.

M. Coulbeaux prépare déjà la coupe de Noël.

**DAMIER LYONNAIS** (Grande Taverne Rameau, rue de la Martinière).

Le D. L. vient de perdre son trésorier, M. Patisson, joueur réputé. C'est un deuil pour toute la grande famille damiste.

**MARSEILLE.** Le Championnat du Sud-Est a été gagné, comme il était prévu, par Ricou, tenant du titre, qui a fait 11 points, contre 8 à Jalotte, champion du Roussillon, 3 à Cullet, champion de Vaucluse, 2 à Bonnet, champion de l'Hérault.

**DAMIER AMIENOIS** (Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais).

M. Scoupe, le célèbre joueur « sans voir », ne paraît plus pouvoir être inquiété pour l'obtention de la première place dans la « Coupe du... Pantalon », épreuve qui a réuni 16 concurrents.

**DAMIER NIÇOIS** (Grande Brasserie de l'Etoile, rue d'Alsace-Lorraine).

On enregistre de nombreuses rentrées de damistes à Nice et le tournoi régional interclubs, qui commencera le 1<sup>er</sup> novembre, promet de s'ouvrir au grand complet.

**DAMIER DE LA HEVE.** Cette Société se réunit :

Le jeudi soir, au « Paradis de la Bière », rue de Normandie ;

Le samedi soir, au Grand Café Prader, place Gambetta.

La distribution des prix du dernier concours-handicap a eu lieu le 8 octobre : 1<sup>er</sup> M. Judic ; 2<sup>e</sup> M. Cornet ; 3<sup>e</sup> Docteur Landel ; 4<sup>e</sup> M. Vimont, etc.

**DAMIER HAVRAIS.** Cette Société vient de transférer son siège à la Brasserie du Rond Point, 156, Cours de la République.

**DAMIER ROMANAIS-PEAGEOIS** (Café Dupont, place Jean-Jaurès, Romans (Drôme)).

De passage à Romans, le Docteur Molimard a fait deux séances de 8 parties simultanées ; résultat : 15 gagnées et une nulle (contre M. Ronin).

**DAMIER CHAMBERIEN** (Au Chapon Fin, 3, place du Palais de Justice).

M. Babo, président de cette Société a reçu, le 2 octobre, la visite de MM. Greffe, de Grenoble, et Bonnard, champion de la région lyonnaise. Après quelques parties amicales, M. Bonnard a conduit 10 parties simultanées, qu'il a toutes gagnées.

**DAMIER CREILLOIS** (Hôtel du Lion d'Argent, 106, rue de la République, Creil).

Le concours handicap vient de se terminer par la victoire, très nette, de M. Damblemont qui, en faisant 37 points, se détache du lot de tête comprenant : MM. Plumecoq, 32 p. ; Horem, 31 p. ; Matter, 30 p. ; Péroche, 29 p. ; viennent ensuite : MM. Audivert, 21 p. ; Lobjeois, 20 p. ; Cadene, 17 p. ; Nicolas et Berzazonni, ex-æquo, 13 p. ; etc...

Cette active société organise, pour le 11 novembre prochain, un tournoi par éliminatoires auquel elle a convié tous les amateurs de la région, à part les grands maîtres. Les engagés devront se trouver au siège du Damier Creillois, le 11 novembre, à 8 h. 30.

**DAMIER ARCACHONNAIS.**

Une rencontre a eu lieu le 9 octobre à Arcachon, entre le club de cette ville et le « Damier Bordelais ». Ce dernier a gagné par 20 points à 16.

**TOULON.** En attendant de former une société, de nombreux damistes se réunissent au Café Lyon (place d'Armes).

**PRECISIONS.** — En complément à notre article du mois dernier, sur le gambit de « l'enchaînement », M. Bonnard nous communique la position d'une étude du Docteur Molimard, qu'il a relevée dans le numéro de février 1911 du « Damier Universel » et qui est identique à celle du diagramme n° 331 du « Bavard » de Marseille (20 août 1932), placée sous le nom de Springer.

**ERRATA.** — Les lecteurs auront compris, en lisant le préambule que la partie de maîtres, parue le mois dernier, appartient au Championnat de Paris de 1927 et non à celui de 1932, date indiquée par erreur dans le titre.

D'autre part, dans l'article sur le gambit de l'enchaînement, il faut lire :

à la huitième ligne : (18—23) 38—33 au lieu de (18—38) 33—33 ;

à la sixième ligne de la 3<sup>e</sup> colonne : 27×29 au lieu 17×29.

## Étude de début, par M. Fabre

Pour s'initier au jeu de dames, l'amateur doit, avant toutes choses, se familiariser avec les coups pratiques du début et du milieu de la partie.

Mais s'il est utile de présenter ces coups au public sous forme de recueil, il est encore mieux de les lui faire connaître en lui montrant comment ils se présentent dans la partie. Dans ce cas, pour ne pas abuser de la patience du lecteur, il faut composer des débuts de partie qui, tout en étant parfaitement corrects, condensent le plus grand nombre possible de coups pratiques.

MM. Fabre et Sonier s'étaient déjà proposé ce but avant la guerre et avaient publié, dans la revue de Dambrun, une série de « débuts », à cet effet.

Mais cette tâche est très vaste.

M. Fabre s'y emploie de nouveau aujourd'hui en indiquant le début suivant :

Blancs :		Noirs :	
33—28	1	18—23	
39—33	2	12—18	
44—39	3	7—12	
31—26	4		

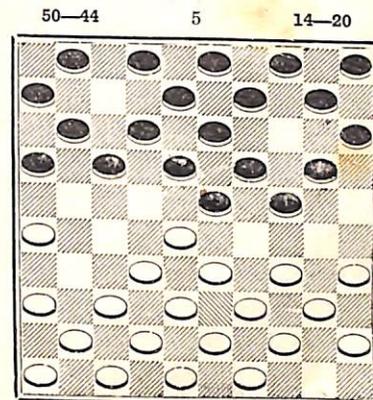
Si maintenant les Noirs jouent 20—25, pour maintenir la similitude, ils perdent trois pions, par : 28—22 (17×28) (A) 33×22

(18×27) 32×21 (16×27) 34—30  
(25×34) 40×16.

(A) 18×27 conduit au même coup.

4 20—24

A leur tour les Blancs perdraient un pion s'ils jouaient ici 34—30 ; en effet : (24—29) 33×24 (17—21) 26×17 (11×44) 50×39 ; ce n'est qu'un « tant pour tant » pour le moment ; mais il reste le « coup de deux » : (23—28) 32×23 (18×20).



# PARTIES DE MAITRES

Les Blancs perdront aussi un pion ici s'ils jouent 37-31 ou 36-31 : les Noirs répondront en effet (24-29) 33×24 (20×29) qui a l'air d'un pionnage anodin, mais qui laisse les Blancs dans l'impossibilité (B) d'éviter le coup suivant : (29-33) 38×29 (17×21) 26×17 (11×24).

(B) Si, par exemple, 34-30 : coup de deux par 29-33 ; ou si 39-33, les Noirs laissent prendre et vont à dame.

34-30	6	1-7
30-25	7	10-14
36-31	8	

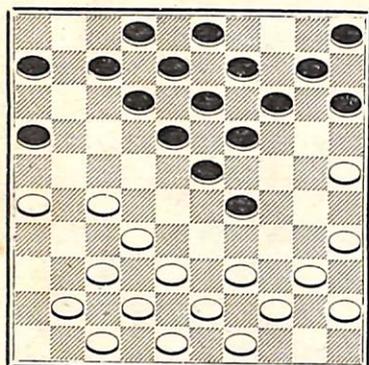
Si, maintenant, 16-21 : gain du pion par 31-27, car si (11-16) : 35-30 (24×35) 33-29 (23×34) 39×30 (35×24) 28-22 (17×28) 26×17 (12×21) 32×1.

41-36	8	4-10
33×24	9	24-29
46-41	10	20×29
	11	

Si 15, 20, joli coup classique : 28-22 (18×27) (C) 31×22 (17×28) 37-31 (28×46) 38-32 (46×28) 26-21 (16×27) 31×4.

(C) Si 17×28, le coup est immédiat : 26-21 etc...

	11	17-22
28×17	12	11×22
31-27	13	22×31
36×27	14	



Les Noirs ne pouvant jouer 15-20, à cause du coup 27-22 (18×27) 32×21 (16×27) 38-32 (27×38) 42×4, pourraient être tentés de jouer 14-20 (25×14) 9×20. Mais les Blancs répondraient 39-34, menaçant de prendre trois pions en donnant à 32. Cette menace ne peut être parée ni par 10-14 ni par 19-24 car il resterait le coup de dame : 32-28, etc. ; elle ne peut être parée non plus par 20-25 qui permettrait : 27-22 (18×27) 32×21 (16×27) 34-30 (25×34) 38-33 43×21, gagnant le pion. Il ne reste donc que 20-24, en réponse à 39-34 ; mais alors les Blancs n'ont qu'à maintenir leurs mêmes menaces en jouant 44-39 et cette fois il ne reste plus rien à jouer aux Noirs, car si 7-11 (D) 27-22 (18×27) 32×21 (16×27) 35-30 (24×33) 41-36 (29×40) 38×16 ; les Blancs prendront ensuite le pion 40 et forceront facilement le gain du pion 27, ce qui leur fera un pion de bénéfice.

(D) Si (6-11) : 32-28 (23×21) 34×14 (... ) 26×6.

Les Blancs ne peuvent plus jouer maintenant leur fameux coup 39-34, à cause de (23-28) 32×33 (E) (24-30) 35×33 (18×29) ... (14-20) 25×14 (10×50).

(E) Si 34×23 (18×29) 32×34 24-30, etc...

Les Blancs ne peuvent pas non plus répondre, au coup du texte, 39-33 qui laisserait le coup de dame simple : (23-28) 32×34 (24-30) 35×24 (14-20), etc...

41-36	14	18-22
27×18	16	13×22

Empêchant toujours 39-34 et 39-33 par la menace des mêmes coups.

36-31	17	7-11
Et non pas 12-17 qui livrerait 26-21 (16×36) 37-31 (36×27) 32×1.		

## PARTIE AMICALE (Ambert - 1932)

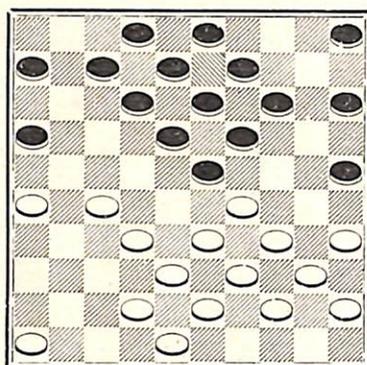
Blancs :		Noirs :	
D <sup>r</sup> Molimard		M. Bizot	
32-28	1	18-23	
33-29	2	23×32	
37×28	3	17-22	
28×17	4	11×22	
39-33	3	12-18	
44-39	6	7-12	
41-37	7	19-23	
37-32	8	14-19	
32-28	9	23×32	

Prenant la position dite du « faux marchand de bois ».

38×27	10	19-23
42-33	11	20-25
50-44	12	1-7
38-32	13	13-19
43-38	14	9-13
49-43	15	4-9
47-42	16	10-14 (?)

Faible ; il fallait faire le pionnage 19-24 et 25×14.

31-26 !	17	22×31
36×27 !	18	



18 6-11 (?)

Le seul coup pour éviter la perte du pion était 5-10. En effet : 1° Si 7-11 : 27-22 ; 2° Si 14-20 : 32-28, 26×17, 29-24, etc... ; 3° Si 15-20 : 35-30 et gain de pion forcé par 40-35, ou coup de dame par 32-28 si les Noirs répondent 5-10 à 35-30.

33-28	19	14-20
-------	----	-------

5-10, ou 15-20, ou 11-17 n'était pas meilleur que le coup du texte.

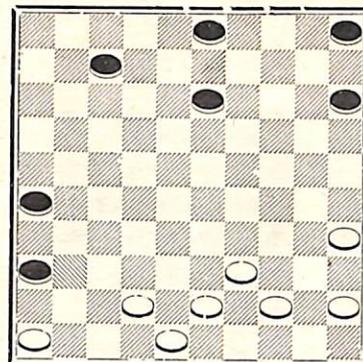
28-22	20	20-24
-------	----	-------

Sur 12-17 : 42-37 (17×28) 34-30, etc...

29×20	21	25×14
32-28	22	23×21
26×6	23	18×27
6-1	24	19-23
1-6	25	12-18
6-33	26	14-19
34-29	27	23×34
40×29	28	27-32
38×27	29	18-23
29×18	30	13×31
33-22	31	31-36
22×4	32	16-21
4-13	33	

Si 4-18 : 8-12 et la donne est prise le coup suivant.

13×30	34	21-26
30×8	35	8-13
		2×13



Les Noirs ont perdu le pion, mais leur droite est très forte et la partie n'est pas désespérée.

39-33	36	7-11
43-38	37	5-10
45-40	38	10-14
40-34	39	3-8
34-29	40	8-12
44-39	41	11-16
35-30	42	16-21
30-24	43	12-18
39-34	44	21-27
34-30	45	14-19
30-25	46	

Apparemment le meilleur. Sur 33-28, les Noirs auraient forcé rapidement le passage à dame par 27-31, 31-37, etc...

25×34	46	19×30
34-30	47	13-19
	48	

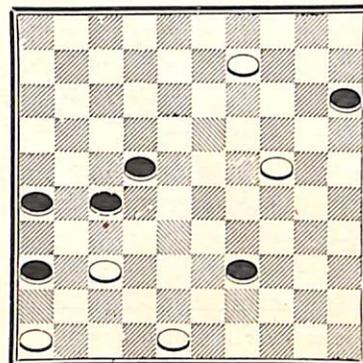
1° Sur 48-43 : (18-22) 42-37 forcé (36-41) ; 2° Sur 33-28 : 27-31 force le passage à dame.

29-24	48	19-23
30-25	49	18-22
25-20	50	23-28
	51	

Les Blancs ne pouvant empêcher les Noirs de passer, se réservent des possibilités de faire deux dames.

24-19 ne donnait pas davantage des chances de gain.

38-33	51	28×39
20-14	52	39×28
14-9	53	28-33
42-37	54	33-39
	55	



Les Blancs, voyant que la partie va être nulle, se sont livrés, par ce dernier coup, à la fantaisie de tenter la faute. En effet, 27-31 ou 22-28 ferait perdre à cause de 46-41 suivi de 9-3.

Il y a cependant une finale, à cette combinaison, que je propose au lecteur de trouver.

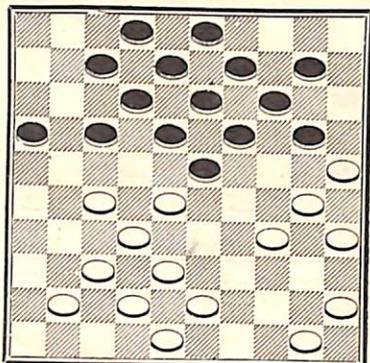
La partie fut déclarée nulle, car les Noirs ne commentent pas la faute, mais répondirent simplement : 39-44.

S. Bizot.

# Les Finesses du Damier

## SÉLECTIONS

Par M. AUBIER  
(vu en jouant)



Les Blancs jouent et dament

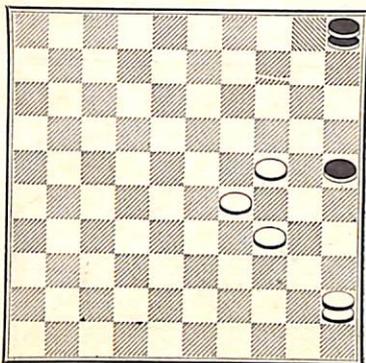
Dans une partie, où M. Aubier conduisait les Blancs, cette position s'est présentée, moins les pions 2 et 45. M. Aubier a alors signalé que la présence d'un pion blanc à 45 lui aurait permis le joli coup suivant : 28—22 (17×28) 38—33 (28×39) 34—29 (23×34) 30—24 (20×29, forcé) 25—20 (14×25) 45—40, etc...

Serait-ce un nouveau coup pratique ?

Le fait est que les maîtres ne se rappellent par l'avoir rencontré dans la partie classique, sans que l'idée même de la combinaison soit vraiment nouvelle.

Le cas est assez curieux car il semble que ce genre de coups devrait se présenter souvent et sous des formes plus simples, telles que celle que l'on obtiendrait, par exemple, en portant le pion 12 à 15 et le pion 38 à 33.

Par M. S. BLECKVELD  
(tiré de « The Draughts Review »)



Les Blancs jouent et gagnent

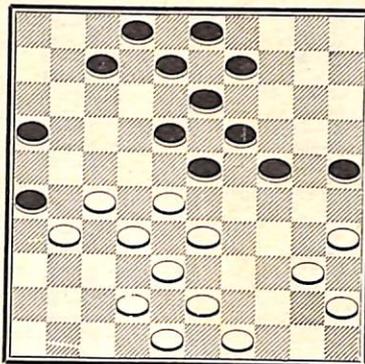
Cette fin de partie a été découverte par M. S. Bleckveld, d'Amsterdam, en analysant une partie. M. Gortmans, qui la publie dans sa rubrique de « The Draughts Review », pense qu'elle est nouvelle.

On gagne par : 24—20 (25×14) 29—23 ! et si (14—20) : 23—19, ou si 5—10) : 23—19 (14×23) 34—29 (23×34) 45×5.

Les Blancs n'auraient pas pu gagner si la dame noire avait gardé l'autre côté de la « grande ligne ».

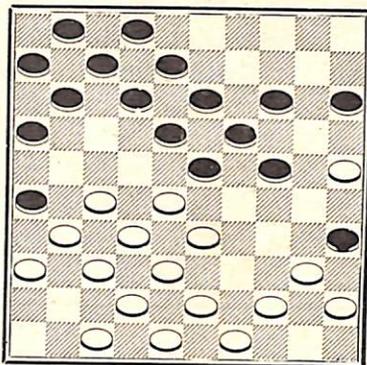
## PROBLÈMES

N° 67. — Par FABRE  
Champion du Monde.



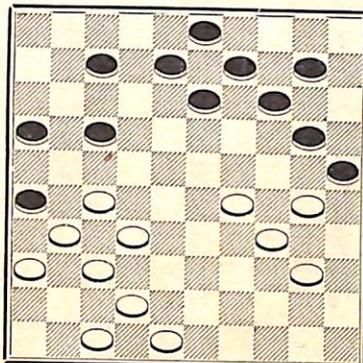
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 69. — Par A. DUMONT  
(exécuté en jouant contre M. Fankanser)



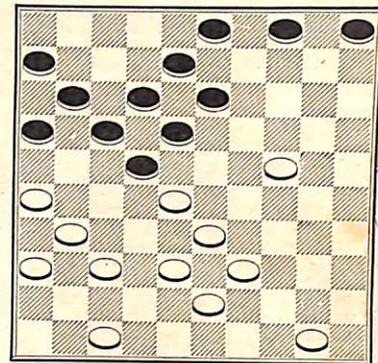
Les Blancs jouent et gagnent le pion.

N° 70. — Par S. SONIER  
(arrivé en jouant, sauf que le pion 7 était à 18).



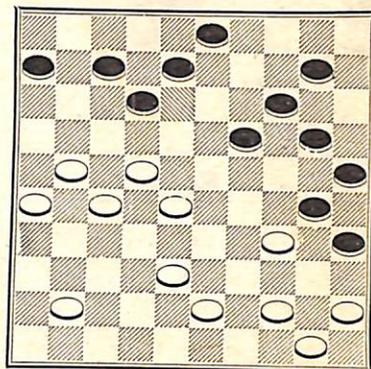
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 68. — Par FABRE  
Champion du Monde.



Les Blancs jouent et gagnent le pion.

N° 70. — Par P. SONIER



Les Blancs jouent et gagnent.

## Solutions des problèmes du mois précédent

N° 72. — 34—30 (24×35) 22—18 (13×22) 29—24 (19×30 forcé) 37—31 (26×37) 38—32 (37×28) 45—40 (35×44) (39×F) (28×39) 43×1.

N° 63. — 29—24 (19×28) 47—41 (36×47) 43—39 (47×35) 34—29 (27×36) 29—23 (28×19) 24×2, etc.

N° 64. — 33—28 (29—34) 39—33 (34—40, faute) 31—26 (40×49) 33—29 (24×31) 36×27 (49×38) 32×43 (23×21) 26×8 (13×2) 35×4.

N° 65. — 48—42 (14×25) 38—33 (29×27) 35—30 (25×34) 40×29 (23×34) 37—32 (26×39) 32×1.

N° 66. — 24—20 (36×47) 48—43 (38×49) 29—24 (49×35) 20—15 (47×20) 25×14 (35×10) 15×11.

P. Sonier,  
Secrétaire fédéral  
par intérim.